



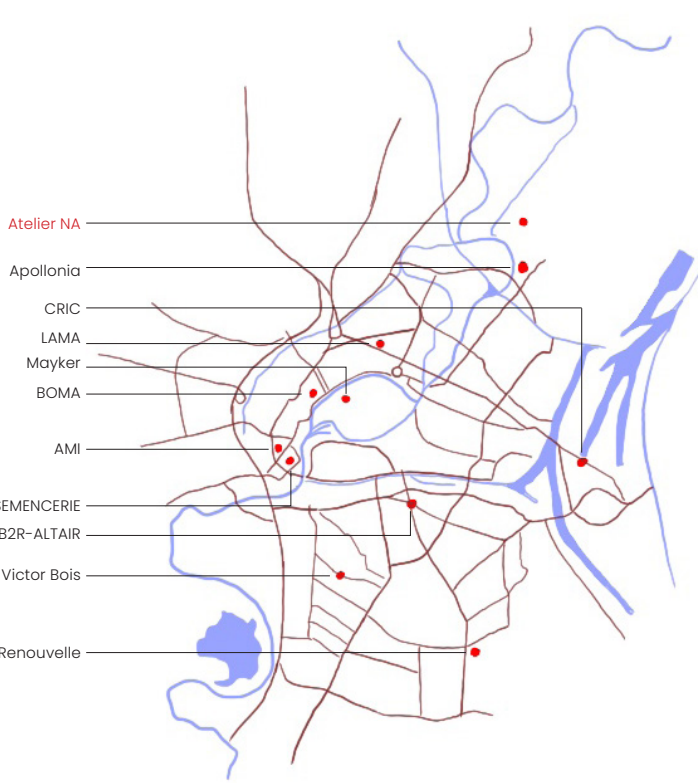
## Ressourcerie ChamoniX

Après avoir compris le fonctionnement de la Renouvelle et d'un designer, revenons à une ressourcerie. Sur le principe de récupérer des objets, la Ressourcerie de ChamoniX a été analysée.

Prenant place dans un local attenant à la déchetterie de la ville de ChamoniX, la ressourcerie a ouvert il y a quelques années à la suite de constatation d'objets utilisables dans la benne d'incinération. Le but est de permettre premièrement à des meubles et des gros objets d'avoir une seconde vie puis s'est développé au fur et à mesure par des plus petits objets jusqu'aux jouets pour enfants ou encore de la vaisselle. Tout ce qui ne sert plus et qui peut être utilisé sans réparation peut avoir sa place. Cette ressourcerie prend place dans des locaux communaux, ce qui la différencie de la Renouvelle, strictement privée. L'employé est un salarié polyvalent de la mairie, qui s'occupe de la ressourcerie, de faire du tri le matin et d'ouvrir les portes aux personnes l'après-midi, autant pour déposer que pour prendre. Il n'y a pas de règle, vous pouvez déposer ou prendre tout ce que vous souhaitez, dans les quantités voulues. Ce fonctionnement permet à quiconque de se servir sans se sentir regardé ou de déposer sans s'en vouloir de jeter.

Les atouts d'une ressourcerie comme celle-ci résident dans la gratuité et la diversité des objets déposés. Les habitants de la vallée y laissent des objets dont ils n'ont plus l'utilité, et les préférences varient d'une personne à l'autre. De plus, aucune gestion particulière d'interdiction n'est nécessaire car tout est déposé et pris gratuitement.

Après avoir vu deux ressourceries et un designer, j'avais l'envie de comprendre mieux le milieu de l'architecture pure. J'ai contacté plusieurs agences et Atelier NA à finalement été mon interlocuteur car leur approche diffère de ce que j'avais pu entendre préalablement.



Architecte diplômé en 2016 de l'INSA Strasbourg, Jeremy Waterkeyn est un membre fondateur de l'association/collectif d'architectes et designers Atelier NA basé à Strasbourg.

L'Atelier NA prend place dans des locaux au 11 Rue Cuvier à Strasbourg. Cette association prône l'adaptation à des modes de vies plus respectueux de l'environnement par des ateliers de constructions participatifs et des moments de recherche dirigés par des architectes mais aussi des designers et des artistes. Cœur à l'échelle locale, ils cherchent à transmettre par les liens humains le savoir-faire de la construction.

Depuis 2020, Jeremy dédie son temps aux projets proposés par Atelier NA et prend en charge les questions liées au réemploi. Leurs projets sont principalement rattachés à du chantier participatif. Ils mettent en avant les rapports humains dans leurs travaux et prône par ce biais les matériaux biosourcés et réemployés. « Quand on fait du participatif, on travaille sur des ouvrages qui ne nécessitent pas d'avoir des matériaux normés. On peut donc se permettre beaucoup plus simplement d'utiliser des matériaux de réemploi. » Il explique que grâce aux chantiers participatifs, l'utilisation de certains matériaux de réemploi est envisageable alors que cela ne serait pas le cas s'ils étaient en construction avec permis de construire.

cas s'ils étaient en construction avec permis de construire.

Il prend rapidement l'exemple de l'Orée 85, à la Meinau qui, pour lui, montre bien ce qui est envisageable en réemploi et ce qui n'a pas pu l'être. Par exemple l'extension est en construction type maîtrise d'œuvre. Elle a été construite en bois dans laquelle on a mis des vitrages, récupérés par BOMA. [...] En terme purement de conception on a dû adapter les dimensions de la véranda à la dimension du vitrage, alors que d'habitude en maîtrise d'œuvre on fait faire des vitrages sur-mesure, ça fait travailler un peu différemment [...] on travaille un peu à l'envers dans un certain sens. Le chantier a été mis à part l'extension, que du réemploi puisqu'ils ont voulu conserver l'existant et s'insérer dans les pièces sans modifier leurs volumes. Les matériaux ont été sourcés à différents endroits, soit in-situ (récupérés sur site et utilisés pour le site), soit hors site via un organisme : Boma. Ils ont pu récupérer la porte d'entrée non-PMR (Personnes à Mobilités Réduites) que nous avons adaptée en porte PMR et placée à l'entrée de la véranda. Nous avons recyclé les morceaux de grès du mur pour les fondations de l'escalier et pour la rampe extérieure et nous avons réutilisé les sanitaires. Pour ce qui est du reste du réemploi, BOMA a donc fourni à partir d'un catalogue : « escalier calébré (escalier extérieur), tasseau de bois (bardage bois et structure du torçis), double vitrage (toiture et allèges fenêtres, véranda), moins courantes d'escalier (assises intérieures, étagère et barrière extérieure), contreplaqué de coffrage (structure meuble cuisine), vasque (toilettes), frigidaire 3 portes (bar), parquet bois (sol véranda), mosaïque (sol toilettes) ».

51 ibid  
52 Site internet Atelier NA (consulté le 6 octobre)  
53 ibid

## PROJET INTERCALLAIRE

### Lexique graphique

Planches de bois  
Tréteaux  
Rouleaux de tissu  
Rideaux, Stores  
Plateformes et estrades  
Portes  
Éviers  
Peintures  
Plan de travail pour cuisine  
Carrés de moquettes  
Bureaux et mobilier  
Chaises et tables  
Isolant

Vie, écoures, etc  
Tôles  
Chariots  
Vélos  
Grilles et grillages  
Vitres  
Revêtements de sol  
Miroirs  
Décoration  
Radiateurs  
Carnet de notes  
Vasques et sanitaires  
...

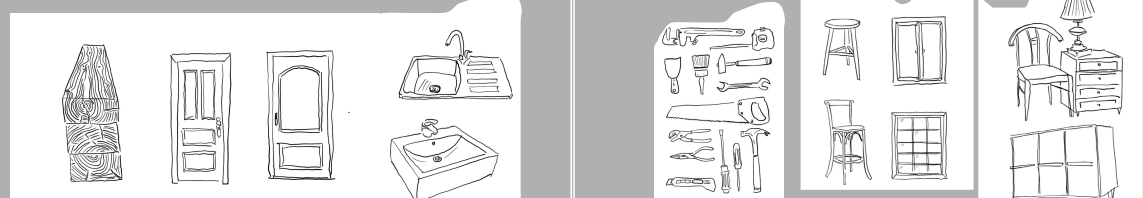
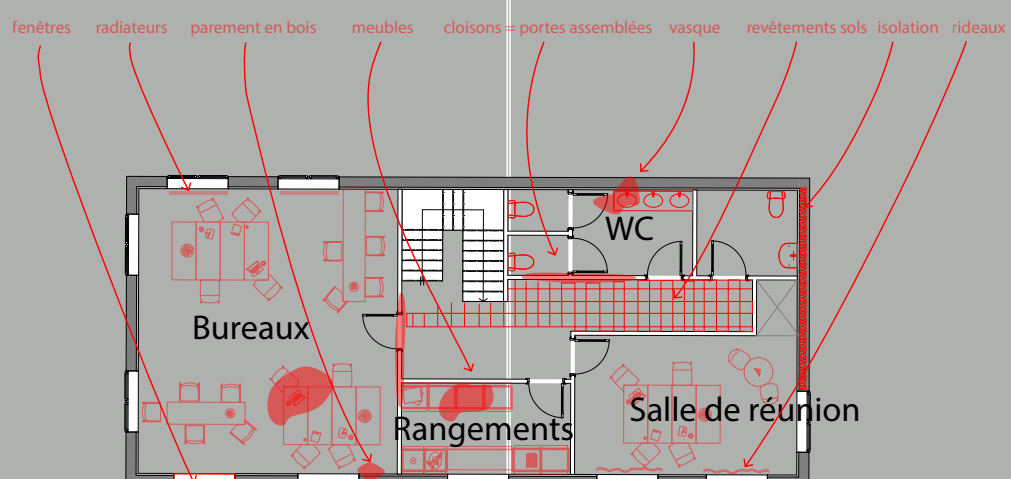
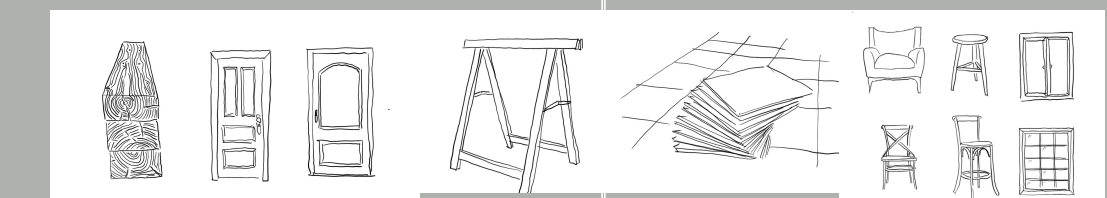
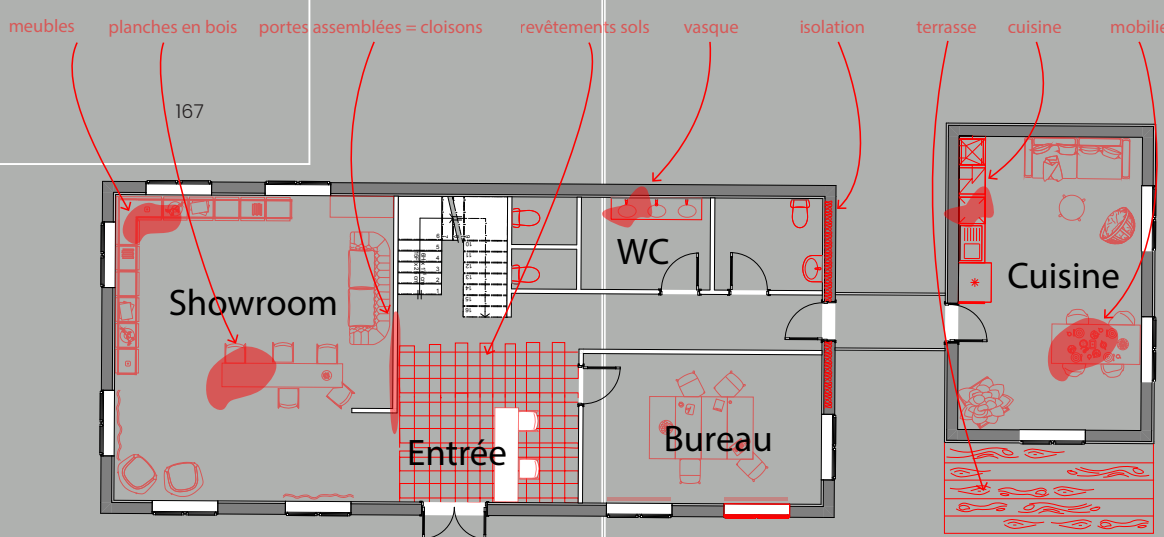
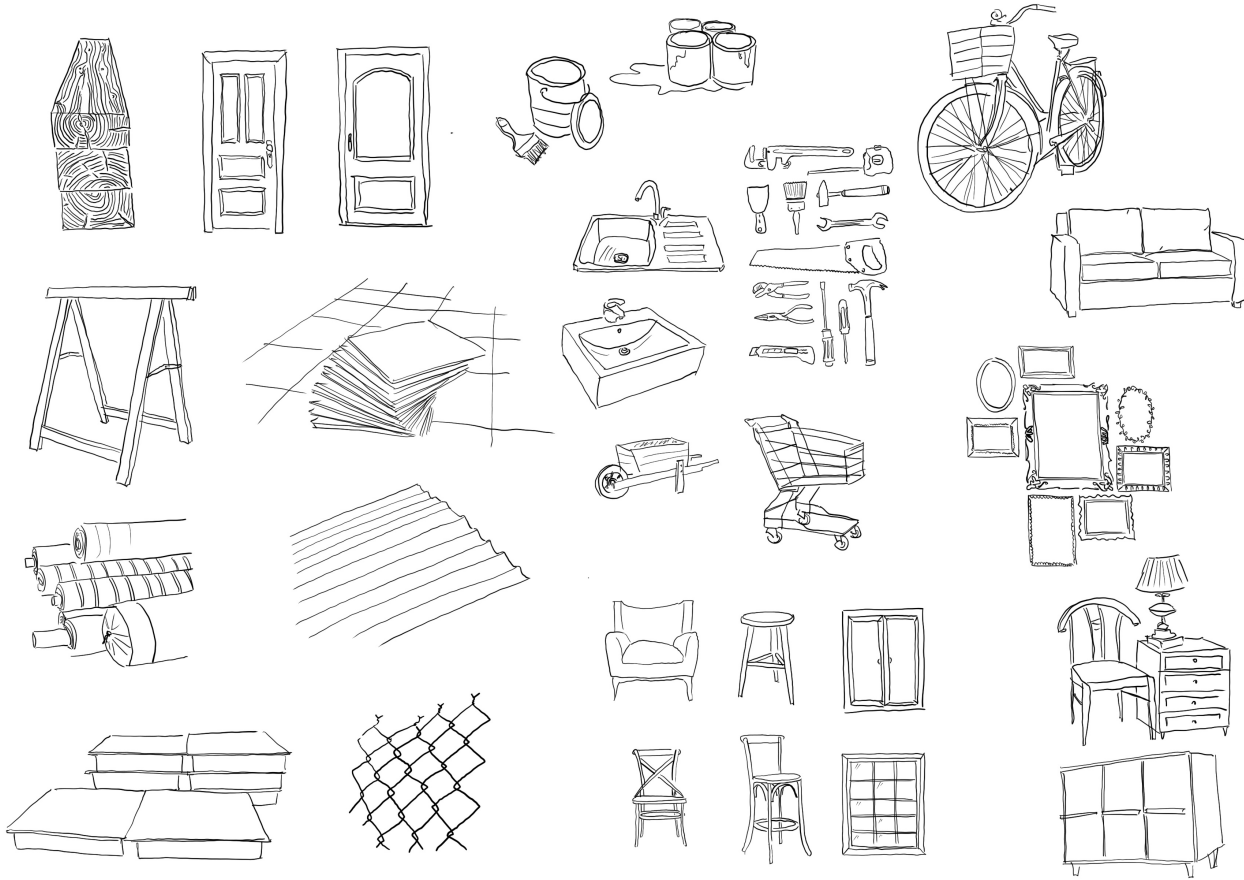
Avec ces différentes données et les matières surplombées en rouge sur les illustrations, est né l'idée de réinterpréter les matériaux pour en faire un projet de réemploi. C'est avant un état des lieux des différents matériaux, objets et matériaux de réemploi trouvés dans les différents ateliers visités cette année. Avec ce lexique je me prête à l'exercice de faire de l'architecture du réemploi.

Le lieu du projet :

Les allées visitées lors de la collecte avec la Renouvelle ou 57 quai Jaccotot à Strasbourg seront notre lieu de projet. Pour les visiter, l'heure est de rénover l'intérieur pour qu'ils puissent devenir un vrai lieu de vie. L'idée est de transformer ces allées en un lieu utile pour la Renouvelle, pour leur offrir en plus de leur lieu de stockage un showroom et des bureaux pour que les clients puissent venir et connaître quels types de matériaux ils ont en stock, quel type de projet ils ont pu faire avec et donc mettre en avant la pratique et permettre d'avoir de la place supplémentaire pour de futurs associés ou salariés. Il y a sur site et comme vous avez pu le voir sur les images p.125 une dizaine d'Alcôles qui sont prêt à l'usage. Les problématiques de la Renouvelle sont simples, il leur faut plus de place de stockage pour les prochains années, ce qui sera réalisé en laissant leur atelier à l'AFPA libre seulement pour cet usage, mais surtout un lieu permettant de se faire connaître. En réalisant un showroom et des bureaux dans ces allées, nous offrons à chacun la possibilité de venir visiter et de passer commande directement sur place. Nous pourrions penser à un projet qui développe des espaces de travail au premier étage et au rez de chaussée une partie entrée et exposition qui se

déroule sur un circuit et puis une partie espace partagé avec cuisine et vaux l'accompagnement existants. Sur le principe du réemploi, il faudrait imaginer ce projet avec le minimum de travaux et le maximum d'objets, mobilier, etc. réutilisés.

D'un côté les matières premières : planches de bois, portes, tréteaux, moquette, rouleaux de tissu, tôles ondulées, estrades, grillages... Qui peuvent être utilisés tel quel ou de manière modifiée, comme les planches de bois peuvent devenir des rangements, des étagères, ou des bureaux. Avec toutes ces matières, il est possible de créer des cloisons, des mobiliers et donc de l'architecture. De l'autre nous avons les objets : peinture, lavabos et éviers, outils, chariots, mobiliers, et petites décorations... Avec eux, il est possible d'effectuer des travaux mais surtout ils permettent eux de rendre l'espace utilisable et plus conviviale.



## Iloée Ravanel. « De la consommation au réemploi : le second cycle de vie des matériaux ».

### Mémoire de master en architecture soutenu en 2024, École Nationale Supérieure d'Architecture de Strasbourg, 251 p.

### Sous la direction d'Alexandra Pignol-Mroczkowski.

Ce mémoire se situe à la croisée de la recherche sur la seconde main et de ses implications dans mon futur domaine professionnel : l'architecture. Il est en effet essentiel, en tant que futurs architectes, de réfléchir à ce que nous possédons et à ce que nous désirons. « Les écoles [d'architecture] ont beau former les étudiants au réemploi ou à la construction en chanvre, ces pratiques restent marginales dans le monde professionnel ». L'objectif de ce travail est de comprendre les acteurs de l'économie du réemploi notamment ceux qui, à l'instar de ma grand-mère, sont profondément attachés à l'histoire, mais qui, à l'inverse de cette même personne, ne cherchent pas à posséder tout en questionnant l'impact que cela a aujourd'hui. [...]

Ce mémoire s'inscrit dans un monde industriel qui a favorisé la consommation excessive de biens et de matières premières, contribuant ainsi à aggraver l'état de la planète. Certaines industries ont mis en place des méthodes de gestion des déchets dans l'espoir d'une transition écologique, mais sans remettre en cause le modèle de consommation, alors que cela pourrait être la clé, notamment à travers le recyclage. Cependant, en nous concentrant sur le secteur de l'architecture, il est évident que l'activité liée au bâtiment et à la construction est responsable de la majeure partie des émissions de CO2 dans l'atmosphère. En France, le secteur du BTP génère 73 % des déchets, soit 260 millions de tonnes par an... [...] Quels sont les impacts réels dans le milieu de l'architecture ? Prenons-nous en compte ces thèmes dans la manière dont nous consommons ? Essayons-nous de moins posséder, de partager et réutiliser ? Cherchons-nous à diminuer l'effort initial nécessaire pour créer ? Essayons-nous de moins créer ?

Le mémoire d'Iloée Ravanel, intitulé « De la consommation au réemploi : le second cycle de vie des matériaux » (soutenu en 2024) s'inscrit dans une réflexion qui s'interroge sur les possibilités - mais aussi les limites - des démarches de réemploi, d'upcycling, de Recycling, de seconde vie. Conceptualisant sa recherche à partir d'un état de l'art plutôt complet à propos des dangers que représente la surconsommation des ressources des sociétés développées aujourd'hui, Iloée a ensuite décidé de confronter les connaissances acquises par des rencontres et entretiens libres sur le terrain. Les membres des associations de réemploi et de « seconde vie » lui ont permis de collecter des informations précises à propos des pratiques de réemploi - et des difficultés, voire les limites de ces pratiques de réemploi dans le champ de l'architecture. L'outil graphique, le redessin des espaces visités ont fait partie des outils qu'elle a explorés dans son mémoire et permis de comprendre les enjeux spatiaux de sa recherche.

Questionnant des enjeux pratiques liés à l'espace, le stockage, la collecte de matériaux déjà utilisés, Iloée parvient à dégager une piste importante pour sa propre future pratique : renouvelant avec les pratiques des chiffonniers, elle définit des enjeux éthiques de la pratique architecturale aujourd'hui.